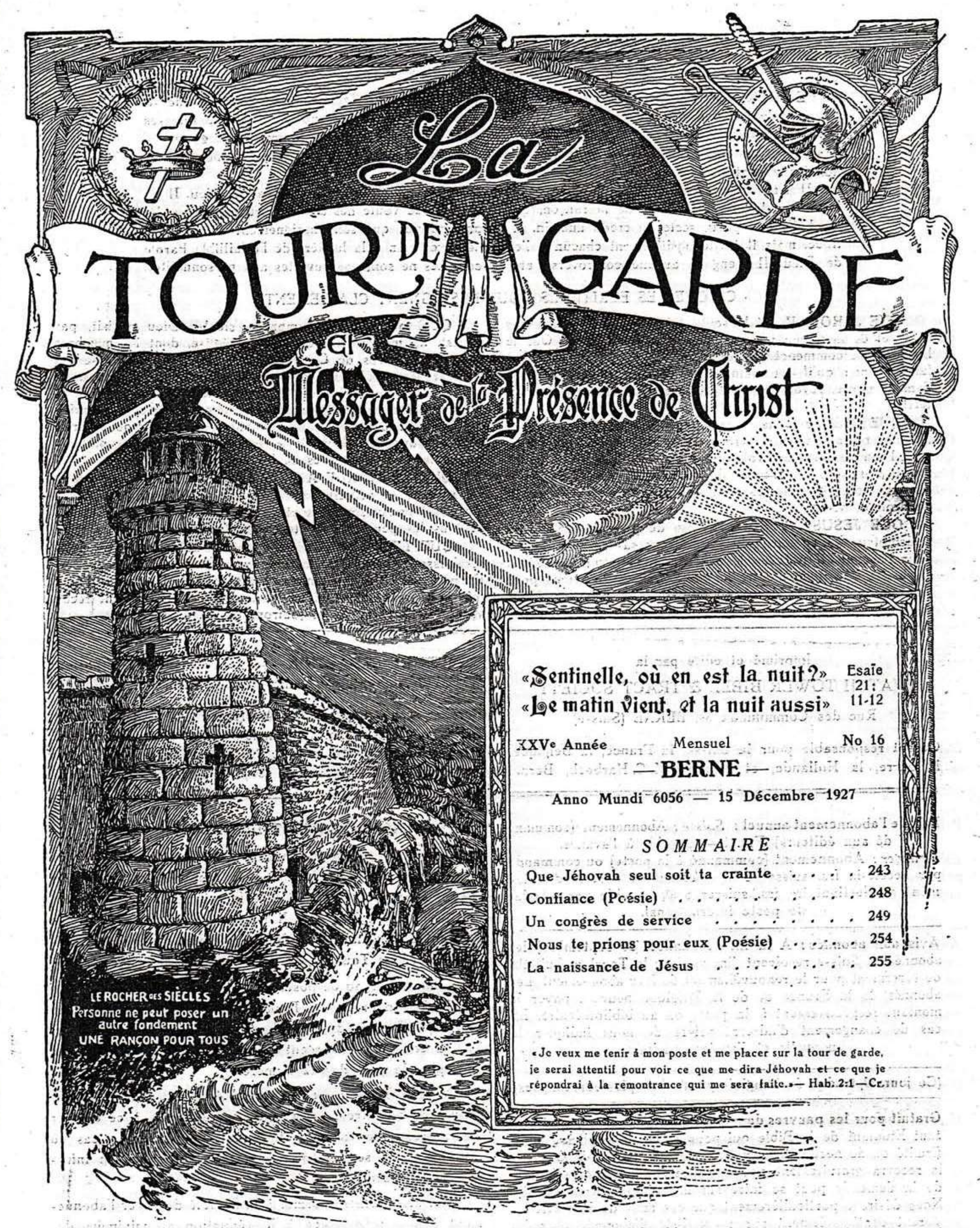


«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVe Année Mensuel No 16

BERNE

Anno Mundi 6056 — 15 Décembre 1927

SOMMAIRE

Que Jéhovah seul soit ta crainte . . . 243
Confiance (Poésie) 248
Un congrès de service 249
Nous te prions pour eux (Poésie) . . . 254
La naissance de Jésus 255

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Crampon.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada:* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance. *Etranger:* Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'ecclésia frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

Avis aux abonnés: A la fin de l'année (30 septembre) les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, parait dans plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

RENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS

Nous attirons l'attention de nos chers lecteurs de France et de Belgique sur le fait que le renouvellement de leur abonnement pour 1928 doit être fait, à partir du 15 décembre prochain, à la poste. Il ne faut donc pas adresser le montant du journal à l'un de nos comptes de chèques, mais commander La Tour de Garde comme abonnement-poste.

Chaque bureau de poste possède des formulaires de demande d'abonnement (en France No 412) et des instructions à ce sujet. Le prix du journal pour l'année est de frs suisses 3.50, à convertir en argent français ou belge, au cours du jour, plus le port des 12 numéros.

Nous conseillons aux assemblées de grouper leurs abonnements entre les mains du secrétaire et à ce dernier de les remettre en bloc au bureau de poste. Au cas où des difficultés se présenteraient, prière de nous en informer sans retard.

Cet arrangement permet à la Société de livrer l'abonnement à bas prix, grâce à la réduction au minimum des frais de port octroyée par ce mode.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVme Année 15 Décembre 1927 No 16

QUE JEHOVAH SEUL SOIT TA CRAINTE

(W. T. 15 septembre 1927)

« Sanctifiez l'Eternel des armées, et que lui seul soit votre crainte et votre frayeur. » — Esaïe 8 : 13.

DANS sa Parole, Jéhovah donne ses instructions à la classe du serviteur oint. Il montre à ceux qui appartiennent à cette classe ce qu'ils doivent craindre et ce qu'ils ne doivent pas craindre. Le texte ci-dessus et son contexte appuient fortement la conclusion que le temps est venu de comprendre ce que sont une crainte convenable et une crainte déplacée. En tout cas, il est grand temps d'avoir de ces termes une meilleure compréhension. Il est écrit que « la lumière est semée pour le juste » (Psaume 97 : 11). La classe du serviteur est juste, parce que ses membres étant en Christ, Dieu les déclare justes, ou en règle avec lui. C'est à cette classe qu'il donne ses instructions, et c'est elle qu'il conduit dans le droit chemin (Psaume 25 : 9 ; Proverbes 3 : 5, 6). « Jéhovah s'enveloppe de lumière comme d'un manteau » (Psaume 104:2). Le temps opportun est arrivé pour lui d'attirer la classe du serviteur plus clairement dans la lumière. Il a envoyé son Fils bien-aimé dans son temple. Il a pourvu l'époux du manteau de la justice pour les membres de la classe du serviteur sur la terre. Il a donné à ceux-ci les vêtements du salut. Ils sont identifiés comme siens. Il semble que le temps opportun est arrivé pour eux de recevoir une meilleure compréhension de ses plans.

2 Il y a une crainte convenable que doit avoir la classe ointe, et il y a une crainte déplacée à laquelle elle est exposée. Les Ecritures sont explicites à ce sujet. En général, le terme « crainte », par ordre de gradation, signifie appréhension, anxiété, frayeur, épouvante et terreur. L'homme sait bien qu'il est imparfait et faible. S'il apprend qu'il doit être mis en présence de quelqu'un plus puissant que lui-même, et qu'il ignore si ce quelqu'un est son ami ou son ennemi, il éprouve de l'appréhension ; il devient soucieux d'obtenir son approbation, afin qu'il lui en arrive du bien. Si rien ne lui fait prévoir qu'il en sera ainsi, il commence à redouter l'entrevue et, quand s'avançant vers celui-ci, il remarque que son visage est sévère, il en est épouvanté, et s'il s'exprime en termes durs et menaçants, il en est rempli de terreur. Le mot crainte est aussi exactement défini par respect révérenciel envers le plus grand et le plus puissant, et c'est pourquoi le plus petit cherche anxieusement à éviter le déplaisir du plus grand.

3 Différents textes des Ecritures montrent les nuances variées de signification données au mot crainte. Par eux, la classe ointe peut reconnaître ce qu'il faut craindre et ce qu'il ne faut pas craindre. Il est écrit : « La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse » (Psaume 111 : 10). L'insensé ne craint pas Dieu. Le sage le craint. L'être humain sait qu'il est imparfait et faible. Il apprend que Dieu est tout-puissant. Il comprend que quelque jour il pourra être appelé à comparaître devant le tribunal de Dieu (Romains 14 : 10, 11). Ayant une juste conception de ses propres imperfections, et comprenant jusqu'à un certain point la grandeur de Jéhovah, l'être humain appréhende ce qui résultera pour lui, lorsqu'il comparaîtra devant le tribunal du Seigneur, et il a le désir de connaître le chemin qu'il doit prendre. Il craint donc le Seigneur. Il commence à acquérir quelque sagesse. Cela signifie qu'il fait un juste usage du savoir qu'il a acquis. A mesure que sa connaissance du Créateur s'accroît, il a un respect révérenciel du Dieu tout-puissant. Il apprend que Dieu est juste et qu'il agit droitement envers chacun.

4 Connaissant sa propre imperfection, il sait qu'il ne peut être juste aux yeux de Dieu. Il apprend que la miséricorde divine subsiste à jamais, et que dans sa bienveillance, Dieu a procuré, par le mérite de son Fils bien-aimé, les moyens de justifier ceux qui viennent à lui par le chemin qu'il a tracé. L'être humain croit ce qu'il apprend. Il croit en Dieu. Il a confiance en Dieu, comme ami et bienfaiteur, et voilà pourquoi il croit au chemin que Dieu prescrit par Christ, et il se consacre en se déclarant prêt à faire la volonté de Dieu. Grâce à sa foi en Christ, au sang de Jésus présenté à Jéhovah comme sacrifice expiatoire pour l'homme ainsi qu'à la décision juridique de Jéhovah, celui qui se consacre est justifié. Etant maintenant justifié, il est en paix avec Dieu (Romains 5 : 1). Cela signifie qu'il peut, par Christ, se tenir devant Dieu, et il sait que l'Eternel est son ami et son bienfaiteur. Il est engendré par l'esprit de Dieu et a le droit d'appeler Dieu son Père. Il a maintenant pleine et entière confiance en Jéhovah, comme Père de la nouvelle création, et plus sa connaissance de Dieu augmente, plus grand est son dévouement affectueux envers le Seigneur. Aussi longtemps qu'il reste en Christ et obéit à Dieu, il ne redoute pas Jéhovah et son jugement ; mais il sait que s'il se détachait de Christ, il perdrait sa position devant Dieu, et ce serait alors une chose redoutable et terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant (Hébreux 10 : 31). Il craint donc Dieu de la bonne manière. Il craint de déplaire à Jéhovah. Il craint de ne pouvoir être approuvé de Dieu, et ce serait une chose épouvantable et terrible.

⁵ Encourir le déplaisir et la désapprobation de Jéhovah signifierait pour le serviteur de Dieu la plus terrible chose. C'est pourquoi la crainte de l'Eternel, qui marque le commencement de la sagesse, subsiste chez l'être humain comme nouvelle créature, jusqu'à la fin. Sa vénération, son adoration et son amour pour Dieu augmentent. Son anxiété de plaire à Dieu augmente aussi, parce que son plus grand désir est d'obtenir l'approbation de Jéhovah. Il convient pour lui de craindre Dieu, car si l'approbation de Dieu venait à lui manquer, cela signifierait la perte de toute chose. C'est pourquoi l'apôtre dit: «Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement» (Philippiens 2:12). L'Eternel exerce sur ceux-là un soin vigilant. «Voici, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté» (Psaume 31 : 18). « Il honore ceux qui craignent l'Eternel» (Psaume 15:4). «La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à toujours» (Psaume 19:10). Dieu entoure de sa protection spéciale ceux qui le craignent. « Craignez l'Eternel, vous ses saints ! Car rien ne manque à ceux qui le craignent » (Psaume 34 : 8-10). « Vous qui craignez l'Eternel, confiez-vous en l'Eternel ! Il est leur secours et leur bouclier.» — Psaume 115 : 11.

⁶ L'apôtre exprime la même signification du mot crainte lorsqu'il dit : « Or donc, mes bien-aimés, puisque nous avons de telles promesses, nettoyons-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, perfectionnant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Corinthiens 7 : 1). La sainteté, d'après ce passage, signifie un complet et absolu dévouement au Seigneur. Ce dévouement est inspiré par l'amour. La nouvelle créature devrait être remplie d'effroi ou de frayeur si elle se trouve dévouée partie au Seigneur, partie à l'organisation de Satan. Elle ne pourrait perfectionner la sainteté dans le Seigneur en suivant une semblable voie. La nouvelle créature ne peut servir le Seigneur et le diable en même temps. Il lui a été donné une instruction expresse : « Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons » (1 Corinthiens 10 : 21). Ceux que Dieu approuve doivent lui être dévoués sans réserve comme serviteurs. Ce sont ceux qui font les délices de Dieu. « Voici mon serviteur que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir ; j'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations.» — Esaïe 42 : 1.

CRAINTE DEPLACEE

⁷ « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu » (Psaume 14 : 1). L'insensé ne craint pas Dieu, parce qu'il n'a pas assez de bon sens pour croire en lui. L'insensé ne sait rien des œuvres et de la sagesse de Dieu (Psaume 92 : 7). La sagesse est trop élevée pour lui (Proverbes 24 : 7). Mais ordinairement l'insensé a grand'peur d'autres personnes. Il y a des insensés outre les imbéciles ou les idiots. Celui qui refuse d'acquérir la connaissance de Dieu, mais cherche l'approbation et les applaudissements des hommes, est un grand insensé, même s'il a un grand savoir. A cette classe insensée appartient l'homme qui tient pour preuve de faiblesse de reconnaître Dieu comme être suprême. C'est la même raison qui conduit un prédicateur, vaniteux de sa propre sagesse, à ne pas oser glorifier le Seigneur Dieu et ajouter foi à la sagesse exprimée dans la Bible.

⁸ Il est écrit que la crainte de l'homme tend un piège. Pourquoi cela est-il vrai? Parce que celui qui craint l'homme met sa confiance dans les hommes et non dans le Seigneur. Il arrive qu'un homme devienne maître ou pédagogue de doctrines bibliques et que d'autres le suivent parce qu'ils ont confiance en lui et qu'ils craignent qu'un désastre ne les frappe s'ils ne font pas exactement ce que leur maître leur dit. Pour être fort dans le Seigneur, on doit accepter la vérité par amour pour elle, et ne pas oublier que la vérité émane de Jéhovah. Celui qui vénère ou qui craint l'homme, ou qui craint un désastre pouvant résulter de ce qu'il ne se conforme pas aux enseignements d'une certaine personne, découvrira tôt ou tard quelque défaut dans cet homme ou ce conducteur spirituel en lequel il a mis sa confiance ; et par là sa confiance en ce qu'il croit sera ébranlée. On a souvent observé que lorsque quelqu'un accepte une doctrine et s'y attache à cause de sa foi dans l'homme, en négligeant de mettre sa confiance dans le Seigneur, il tombe, même s'il a pendant un temps suivi la vérité. Chacun doit s'approprier la vérité et mettre sa confiance dans le Seigneur et non dans l'homme. « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé.» — Proverbes 29 : 25.

⁹ Ne devrions-nous pas honorer et respecter ceux qui sont au service du Seigneur plus que nous ne le ferions pour d'autres ? Oui, un homme devrait être honoré et respecté en proportion de sa fidélité envers le Seigneur. Si nous voyons que le Seigneur se sert de quelques-uns dans une plus large mesure que d'autres, nous devrions les respecter et essayer de coopérer avec eux à la gloire du Seigneur, mais non à la gloire de l'homme. Cela ne signifie pas que l'on doit avoir une respectueuse crainte de l'homme. Aux jours des apôtres, les uns suivirent Paul, les autres Apollos et d'autres, évidemment parce qu'ils avaient plus de respect ou de vénération pour l'un que pour l'autre. L'apôtre a expressément déclaré que cette voie est mauvaise. Il dit : « Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun ... Car nous sommes ouvriers avec Dieu, vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu » (1 Corinthiens 3 : 5, 9). Les ouvriers coopèrent. Tous ceux qui sont dans la vérité devraient travailler coopérativement à la louange du Seigneur. Se souvenant que Dieu met les membres dans le corps comme il lui plaît, chacun devrait s'efforcer de faire sa part avec plein respect, pleine considération envers les autres membres du corps, parce que telle est la manière du Seigneur. Cependant, il n'y a là aucune crainte de l'homme, mais seulement la crainte d'agir contrairement à la manière prescrite par le Seigneur.

¹⁰ Le travail coopératif au service du Seigneur est la véritable communion entre les chrétiens. La communion ne veut pas dire se rassembler et bavarder, se donner des poignées de main, se sourir l'un à l'autre ou gaspiller le temps en conversations dénuées de sens. La communion, à vrai dire, c'est l'association ; et tous ceux qui sont dans le Seigneur sont des associés de Christ-Jésus, chef de la nouvelle création ; et tous devraient travailler coopérativement et en communion avec eux, ce qui signifie faire prospérer les intérêts de l'association. C'est pourquoi le peuple du Seigneur se compose de ceux qui travaillent ensemble en pleine harmonie à la gloire de Dieu. C'est pour cette raison qu'il est écrit : « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » (Philippiens 2 : 3). La vénération ou adoration d'hommes ou de conducteurs et la crainte de ces derniers, c'est là véritablement un piège du diable.

[11] De tout temps, le but de Satan, l'ennemi, a été de détourner le peuple de son Dieu. Il use de méthodes variées pour atteindre son but. Il a incité certains hommes à enseigner des doctrines représentant Jéhovah comme un grand ennemi voulant torturer quiconque encourt son déplaisir. La doctrine des tourments éternels en est un exemple. Beaucoup ont été entraînés dans les systèmes ecclésiastiques par la crainte des tourments éternels. Ce n'est pas Dieu qu'ils craignent, mais la torture à laquelle ils désirent échapper. Leur crainte de Dieu leur a été enseignée par des hommes de qui Satan, l'ennemi, se sert comme instruments. C'est pour cette raison que des millions de personnes s'approchent avec leurs lèvres du Seigneur, mais sans ressentir ni amour, ni crainte de Dieu. Le prophète s'exprime ainsi sur ce point : « Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi, n'est qu'un précepte de traduction humaine. » — Esaïe 29 : 13.

CRAINTE DES ECCLESIASTIQUES

[12] Dieu a chargé les membres de l'église de prêcher l'évangile aux personnes de bonne volonté. Il planta son église comme une pure et noble vigne. Dans sa Parole, il indique la carrière qu'il convient aux membres de l'église de suivre. Entre autres choses, il est commandé au chrétien de se préserver des souillures du monde (Jacques 1 : 27, ; 4 : 4). Ces paroles signifient que la prédication de l'évangile devait être un témoignage au peuple concernant le plan du salut de Dieu, et qu'elle n'avait pas pour but de convertir le monde. Le monde sera converti au temps fixé, soit durant le règne du Messie.

[13] Les membres du clergé prirent la voie exactement opposée à celle prescrite par les Ecritures. Ils estimèrent qu'ils avaient à convertir le monde et à introduire dans les églises les classes gouvernantes des nations, et que, quand ils auraient accompli cette œuvre, le Seigneur ordonnerait que les gouvernements leur fussent transmis, et qu'ainsi les églises deviendraient les chefs du royaume. Ils ne craignaient pas Dieu, mais ils craignaient de perdre leur position de gouvernants s'ils n'avaient pas rassemblé les nations lorsque Christ viendrait. Au lieu de se conformer à l'injonction scripturale, ils s'appuyèrent sur leur propre et égoïste sagesse (Proverbes 3 : 5, 6). Ils pensaient que ce serait un grand malheur, s'ils n'allaient pas être les gouvernants du royaume.

[14] Tel était exactement l'état qui régnait parmi le clergé juif à la première venue du Seigneur. Le diable les avait pris au piège et induits à s'allier avec les riches et les influents de l'époque. C'est aussi pourquoi ils ne furent pas prêts d'accepter Jésus comme Messie, car il ne vint pas avec un grand déploiement de pouvoir et d'influence, ne rendit pas honneur au clergé, et ne le mit pas en évidence. Il ne les fit pas s'habiller de pourpre et de toile fine, ou de robes et de bonnets rouges ni s'asseoir sur des trônes couverts de velours. Il leur dit la vérité — qu'ils étaient des hypocrites. Ils auraient changé leur manière d'être, s'ils avaient craint le Seigneur.

[15] Dans des années plus récentes, le clergé des différents systèmes nominaux constata que le nombre de ses membres diminuait et que le peuple abandonnait les églises. Ils commencèrent alors à faire des avances aux riches et aux influents et déclarèrent ouvertement que l'église devait être ouverte à ces influents et à ces riches, et que ceux-ci devaient y être introduits. Ainsi, le clergé prostitua l'évangile de Christ, fit cause commune avec les hommes influents du monde, et craignit de marcher dans une voie qui pût offenser de tels gens du monde. Le clergé fit donc de l'église une partie du monde, ou de l'organisation du diable.

[16] Quand vint le temps de la moisson, lors de la seconde présence du Seigneur, et que la prédication de sa présence et de son royaume commença et progressa, le clergé crut devoir se hâter d'agir, craignant avoir négligé quelque chose dans l'œuvre de la conversion du monde, et compromis sa haute position. Ils opinèrent de s'unir pour former une alliance ou fédération de tous les systèmes nominaux, et présenter un front solide pour augmenter leur force et leur influence auprès des riches et des puissants comme pour imposer au peuple par leur grandeur et leur habileté à établir le royaume qu'ils avaient prêché. Un mouvement universel, organisé alors, donna naissance à une ligue, nommée fédération des églises.

[17] L'une des chevilles ouvrières de cette organisation était un Américain richissime, probablement l'homme le plus riche que le monde n'ait jamais vu ; J. P. Morgan souscrivit cent mille dollars pour fonder cette fédération. Quelle fut la raison de sa fondation ? Ce n'est certes pas la crainte de Dieu ni le désir de l'honorer qui poussa les ecclésiastiques et les gros bonnets de l'église à agir de la sorte, mais la crainte d'être exclus des facteurs gouvernants, s'ils n'activaient pas l'œuvre de leur fédération. Ils ressemblent aux scribes et aux pharisiens d'autrefois. Le clergé s'allia avec les riches, les influents, les puissants, et unit les dénominations religieuses sans égard aux doctrines. Ils firent des compromis quant aux doctrines fermement maintenues jusque là. La vérité de la Parole de Dieu n'entrait pas en considération. On pouvait croire ce qu'on voulait, pourvu qu'on soutînt l'organisation.

[18] Survint la guerre mondiale. Les pouvoirs financiers et politiques contrôlaient et employaient le pouvoir militaire. Le clergé, déjà uni à eux, craignait de perdre l'influence de ses alliés s'il ne plaidait pas hardiment en faveur de l'effusion de sang humain. Leurs églises devinrent des lieux de recrutement, et excitèrent les jeunes gens au combat. Le prophète de Dieu leur adresse ce reproche : « Jusque sur les pans de ton habit se trouve le sang de pauvres innocents ; je ne l'ai point découvert par des recherches en secret, mais sur eux tous (Jérémie 2 : 34 ; version anglaise). Ils ont consenti à ignorer le commandement du Seigneur, « tu ne tueras point », et à s'engager dans la voie diamétralement opposée. Ce fait prouve déjà par lui-même que ce n'était pas le Seigneur qu'ils craignaient, mais de perdre leur pouvoir et leur influence.

[19] La guerre mondiale amena quelques membres du clergé à réfléchir pendant un certain temps. Plusieurs d'entre eux se rassemblèrent et publièrent un manifeste exposant que des faits indéniables semblaient être les signes avant-coureurs du royaume des cieux. La guerre mondiale prit fin. Ne voyant aucune preuve du royaume de Christ se confirmer, et craignant à nouveau de déchoir de leur rang, les prédicateurs firent un autre geste désespéré. Les éléments financiers et politiques de l'organisation du diable conclurent et écrivirent un traité de paix. Un projet de Société des nations avait été établi, mais non mis au vote. Le clergé vit promptement que si la Société des nations était formée sans lui, les systèmes ecclésiastiques en souffriraient et les prédicateurs perdraient leur pouvoir et leur influence. En conséquence, la fédération des églises vota, avant l'adoption du pacte de la Société des nations, une résolution appuyant vi-

vement sur la nécesssité de former la Société des nations, et déclara que celle-ci constituait l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Dans cette résolution, la fédération des églises disait : « L'église peut donner l'esprit de bonne volonté sans lequel aucune Société des nations ne peut subsister.» Naturellement, c'est de leur système clérical qu'ils parlaient.

[20] Ce ne fut pas la crainte de Dieu qui les conduisit à approuver la Société des nations, mais ils le firent dans le plus complet mépris de sa Parole. Dieu dit, par son prophète, au sujet de semblables ligues : « Associez-vous, peuples, et vous serez brisés ; et prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin sur la terre ! Ceignez-vous, et vous serez brisés ! Ceignez-vous, et vous serez brisés ! Prenez un conseil et il n'aboutira à rien ; dites la parole, et elle n'aura pas d'effet, car Dieu est avec nous ! » — Esaïe 8 : 9, 10.

SOYEZ SANS CRAINTE

[21] Le Seigneur avertit spécialement ses oints de ne favoriser aucune sorte de ligue et de ne pas avoir la crainte ressentie par le clergé ou par d'autres personnes égoïstes. Le prophète représente la classe du serviteur qui dit : « Car ainsi m'a dit l'Eternel, dans la force de sa main, et lorsqu'il m'a averti de ne point marcher par le chemin de ce peuple » (Esaïe 8 : 11). Puis le Seigneur parle par le prophète à la classe du serviteur et aux membres de celle-ci, et dit : « Ne dites point : Une confédération à tous ceux à qui ce peuple dira : une confédération ; et ne craignez point ce qu'ils craignent, et ne vous en effrayez point (trad. angl.). Sanctifiez l'Eternel des armées, et que lui seul soit votre crainte et votre frayeur.» — Esaïe 8 : 12, 13.

[22] En 1918, le Seigneur vint dans son temple ; et les fidèles entrèrent dans la joie du Seigneur et dans la demeure secrète du Très-Haut. Ce fut alors que la classe ointe commença à avoir une vision plus claire de l'organisation de Dieu et de celle de l'ennemi. Le Seigneur commença à leur dire : « N'hésitez pas à vous tenir à l'écart de ces alliances. L'Eternel des armées vous défendra ; c'est pourquoi que lui seul soit votre crainte.» Le titre l'Eternel des armées signifie que le grand Dieu Jéhovah a pourvu à une ample protection pour la classe du serviteur ; qu'il a une armée ou des armées pour défendre les siens et les préserver de tout mal ; et que ceux qui ne craignent que Jéhovah seront sauvés. C'est pourquoi il dit à ses oints : « Sanctifiez l'Eternel des armées, et que lui seul soit votre crainte et votre frayeur.» Ce sanctuaire est le lieu saint, la demeure secrète du Très-Haut, et par conséquent un lieu de sûreté absolue pour le serviteur oint. Ceux qui sont entrés dans ce lieu n'ont pas besoin de craindre quoi que ce soit, mais ils n'ont à craindre que le Seigneur. Pour ceux qui sanctifient l'Eternel des armées, il sera la défense et la force complète. La leçon que la classe ointe tire de ces prophéties est que le serviteur doit mettre sa confiance pleinement et entièrement en Jéhovah, craindre et ne craindre que lui seul, et que le Seigneur le couvrira de son bouclier et le protégera aussi longtemps qu'il sera fidèle dans l'accomplissement des devoirs dont le Seigneur le charge.

LA TERRIBLE CHUTE

[23] De 1874 à 1914 approximativement, le Seigneur rétablit, pour les consacrés sur la terre, les grandes vérités fondamentales qui avaient été cachées par les intermédiaires de Satan. Ce travail de rétablissement de la vérité fut préfiguré par Elie (Matthieu 17:11,12). L'œuvre de la classe du serviteur fut donc préfigurée par Elie durant la période de temps précitée. La classe du serviteur, qui accomplissait l'œuvre d'Elie, pensait que le Seigneur achèverait son église, établirait complètement son royaume et y accueillerait la classe ointe vers 1914. Jusque là ils avaient hardiment proclamé la vérité. Lorsque Jézabel poursuivit Elie après le massacre des prophètes de Baal, Elie manifesta une grande peur et s'enfuit. Quand survint la guerre mondiale et que Jézabel, c'est-à-dire le clergé, aidé de ses alliés et à leur instigation, commença à manifester beaucoup d'inimitié au peuple du Seigneur, bien des consacrés prirent peur et s'abstinrent de continuer à proclamer la vérité.

[24] En 1918, le Seigneur vint dans son temple, et les épreuves ardentes sur l'église augmentèrent d'intensité. Jézabel déploya plus d'activité. Elle et ses alliés poursuivirent la classe des oints. Quelques-uns de ces derniers eurent peur, s'enfuirent, et cessèrent de proclamer intrépidement le message de vérité contre l'alliance impie. Alors, lorsque le Seigneur révéla à l'église que Christ était venu dans son temple, que Jéhovah avait préparé le manteau de la justice pour la classe de l'épouse, les vêtements du salut pour les oints, et que la pierre, le Roi oint de Dieu, était posée en Sion, beaucoup de ceux qui étaient devenus craintifs, indifférents on inactifs trébuchèrent sur cette pierre et tombèrent. D'autres furent pris au piège par Satan qui leur tourna la tête et remplit leur cœur d'amertume, et ils tombèrent. C'est ce que Dieu avait prédit par son prophète en rapport avec la peur qui accablerait les fidèles quand il dit : « Sanctifiez l'Eternel des armées, et que lui seul soit votre crainte et votre frayeur ; et il sera votre sanctuaire, mais il sera une pierre d'achoppement et un rocher de trébuchement aux deux maisons d'Israël ; un piège et un filet aux habitants de Jérusalem. Et plusieurs d'entre eux trébucheront, et tomberont, et seront froissés, et seront enlacés, et seront pris. » — Esaïe 8 : 13-15.

[25] Puis, le prophète de Dieu montre que la proclamation du témoignage des témoins de Dieu serait restreinte à la fidèle classe du serviteur oint, lorsqu'il dit : «Enveloppe ce témoignage, scelle la loi pour mes disciples » (Esaïe 8 : 16). La loi de Dieu est sa volonté, exprimée ou non. Il a exprimé sa volonté concernant la classe du serviteur en lui donnant l'ordre positif d'être ses témoins. Ceux-ci, le Seigneur les honorera et continuera à les honorer ausssi longtemps qu'ils lui seront fidèles.

[26] Ceux que le Seigneur a approuvés et qui sont entrés dans sa joie étaient non seulement prêts à, mais encore soucieux de faire la volonté de Dieu. A ces approuvés, Dieu a donné un aperçu plus clair de son plan. Il les a mis à même de se rendre compte de l'organisation du diable dans tout son hideux aspect et de voir plus clairement que jamais auparavant celle du Seigneur ; en l'apercevant et ayant une confiance inébranlable dans le Seigneur, la classe ointe ne craint ni le diable, ni aucun de ses instruments. Cette intrépidité ne peut être attribuée à quelque qualité inhérente aux membres de la classe du serviteur, mais à leur absolue confiance dans le Seigneur. Ils voient que le grand Jéhovah des armées a une armée qui exécute ses ordres, et qu'il veut protéger ceux qui sont fidèles et qui continuent avec joie à le représenter. Ces oints craignent seulement Jéhovah, et personne d'autre, et pour eux le Seigneur est un sanctuaire. Etant dans son sanctuaire, ils résident à l'ombre de sa main toute-puissante et sont entièrement, absolument en sûreté.

²⁷ Les oints n'ont ou ne manifestent pas une attitude victorieuse. Ils n'accomplissent pas des actions insensées. Ils ne se croient pas à l'abri des attaques de l'ennemi ; ils savent que leur sécurité dépend entièrement de la force de l'Eternel des armées, et qu'aussi longtemps qu'ils habitent dans sa demeure secrète et resteront sous son ombre toute-puissante, ils seront en sûreté. C'est donc tout à fait juste que la classe du serviteur craigne Jéhovah. Les membres de cette classe craignent de perdre sa faveur et savent que leur infidélité aboutirait à la perte de toute chose à tout jamais. Ils ne redoutent rien tant que de manquer d'obéir aux commandements de Dieu. Un tel manquement peut être dû à l'indifférence ou à la négligence. Un refus d'obéir signifierait prendre volontairement une fausse voie. Si, par conséquent, l'un des oints a l'occasion d'obéir au commandement du Seigneur comme son témoin, et néglige ou refuse d'obéir à ce commandement, il s'expose à un grand danger.

²⁸ Ceux qui seront vainqueurs, qui remporteront une victoire complète et auxquels l'entrée dans le royaume sera largement accordée, seront ceux qui habiteront dans la demeure secrète du Très-Haut et logeront sous la main toute-puissante de Jéhovah. Ceux-là n'ont pas besoin d'avoir peur de l'homme ou du diable. Leur fidélité étant complète, leur foi en Dieu absolue, et le Seigneur étant leur sanctuaire, ils chantent avec allégresse: « L'Eternel est ma lumière et ma délivrance : de qui aurais-je peur ? L'Eternel est le rempart de ma vie ; de qui aurais-je de la crainte ? ... Car il m'abritera dans sa tente au jour du malheur ; il me cachera dans le lieu le plus secret de son tabernacle. Il m'élèvera sur un rocher. Déjà ma tête s'élève au-dessus des ennemis qui m'entourent. J'offrirai dans son tabernacle des sacrifices, avec des cris de joie ; je chanterai et je psalmodierai à la gloire de l'Eternel. » — Psaume 27 : 1, 5, 6.

UNE DURE EPREUVE EN PERSPECTIVE

²⁹ De temps à autre, il y a quelques consacrés qui suggèrent la pensée que toutes les épreuves, étaient passées, que les oints s'avancent maintenant en triomphe et n'auront plus jamais d'aussi rudes épreuves que dans le passé. Cette pensée provient probablement du désir de la voir réalisée. Des versets, comme Apocalypse 12 : 17 et d'autres indiquent, à n'en pas douter, que les fidèles ont encore une grande épreuve à supporter. Les rois et les gouvernants de la terre ont été avertis de l'arrivée du royaume de Dieu, de l'intronisation de son Roi, de la chute de l'organisation de Satan, et du fait que leurs royaumes constituent la partie visible de l'organisation de Satan. Il faut que les peuples entendent le témoignage que l'organisation du diable est responsable de leur longue oppression. C'est le serviteur oint du Seigneur qui doit rendre ce témoignage.

³⁰ Il est manifeste que les fidèles rendront témoignage de ces fortes vérités destinées à emporter le refuge du mensonge, et que ce témoignage amènera sur leurs têtes l'indignation de l'ennemi. Ce vieux dragon est exaspéré contre le reste de la postérité de la femme (Apocalypse 12 : 17). Le vigoureux témoignage lancé contre lui et ses intermédiaires déchaînera un courroux croissant sur les témoins. Les forces de l'ennemi seront rassemblées, et maintenant déjà on les rassemble à Harmaguédon. La classe du serviteur, en petit nombre et d'une force insignifiante, serait instantanément détruite sans la protection à laquelle le Dieu des armées a pourvu. La milice de l'Eternel des armées est certaine de remporter la victoire. La fidèle classe du serviteur qui continue à résider dans la demeure secrète du Très-Haut et à exécuter les commandements de Jéhovah sera certainement victorieuse. Mais il n'est pas certain que tous ceux qui appartiennent maintenant à la classe du serviteur y resteront. Celui qui continuera à être un fidèle membre de la classe du serviteur remportera la victoire. Celui qui persévère à rester sous l'ombre du Tout-Puissant, dans la demeure secrète, est absolument certain de la victoire. Mais chacun devrait se souvenir que la mission dont Dieu l'a chargé doit être accomplie. C'est pourquoi le Seigneur dit à ceux-là : « Sanctifiez l'Eternel des armées, et que lui seul soit votre crainte et votre frayeur ; et il sera votre sanctuaire. »

³¹ Le royaume de Dieu sera donné à une nation qui en rendra les fruits (Matthieu 21 : 43). Pour en rendre les fruits, ils doivent faire la volonté de Dieu en obéissant joyeusement à ses commandements. Ceux-là doivent être complètement du côté du Seigneur. Ils doivent se tenir entièrement séparés de l'organisation de Satan, et ne pas même sympathiser avec elle. Malgré l'imperfection de leur chair, les membres de la nouvelle création peuvent être loyaux, fidèles et sincères envers le Seigneur Dieu. Telle est la perfection exigée d'eux par Jéhovah. Pour les encourager, Dieu dit par son prophète: « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. » — Esaïe 43 : 2.

³² Naturellement, la classe des oints doit encore s'attendre à des épreuves ardentes, autrement cette promesse n'aurait pas été faite. Ceux qui aiment le Seigneur ne penseront pas à la réputation qu'ils peuvent ou ne peuvent avoir parmi les hommes. La vie ne peut être précieuse à un homme vraiment fidèle. Etant éclairé sur la demeure secrète du Très-Haut, ayant le témoignage du saint-esprit qu'il y demeure, l'assurance que la toute-puissance divine est exercé en sa faveur, et que le dessein de Jéhovah envers lui est de lui faire remporter la victoire, il ne doit pas hésiter à remplir joyeusement la mission dont le Seigneur Dieu l'a chargé. Cette troupe sera petite. Le Seigneur y faisant allusion parle d'un reste, qui comprend les fidèles qui seront restés après que les moins fidèles se seront retirés. Les conditions environnant ce petit et fidèle troupeau peuvent être telles que leurs cœurs pourraient être frappés de terreur et d'effroi ; mais aucun d'entre eux n'aura peur de l'ennemi, aucun d'eux ne ressentira de la frayeur ou de la terreur, car l'Eternel des armées est leur force et leur égide. « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Esaïe 28 : 5, 6.

³³ Ce ne serait pas bien de parler durement de son frère, parce que celui-ci est un ancien et ne prend pas une part active à l'œuvre du service. Cependant, il serait convenable pour un frère d'appuyer sur la nécessité d'obéir à Dieu et de supplier son frère de remplir fidèlement son pacte d'alliance (Romains 12 : 1). C'est exactement ce que *la Tour de Garde* essaye de faire. *La Tour de Garde* négligerait son devoir envers ses frères si elle n'appuyait pas sur l'importance de rendre témoignage aujourd'hui : Jéhovah est Dieu, Christ est Roi, et le royaume est arrivé. L'ancien ou un autre membre de la classe ointe du Seigneur, qui néglige ou refuse de se laisser secouer, réveiller à l'importance de l'accomplis-

sement de son alliance, est dans une lamentable situation. Qu'il se juge lui-même, s'il ne veut pas être jugé par le Seigneur.

[34] En conséquence, que celui qui croit être dans la demeure secrète du Très-Haut, qui désire y habiter et rester sous la protection du Tout-Puissant, se pose quelques questions et y réponde lui-même. Nous suggérons les quelques questions suivantes : Est-ce que je vois l'organisation du diable en opposition avec Dieu et son organisation, faisant un effort désespéré pour détourner de son Dieu le peuple du Seigneur ? Est-ce que je vois que le temps est venu d'attirer l'attention du peuple sur l'ennemi de Jéhovah ? Est-ce que je crois que les forces pour Harmaguédon sont en voie de préparation et que Dieu veut que le peuple en soit averti ? Est-ce que je reconnais que la classe ointe du serviteur, les membres-pieds de Christ, est la classe à laquelle Dieu a délégué l'œuvre de rendre témoignage à son nom ?

[35] S'il a été répondu par l'affirmative à ces questions, posez-vous encore celles-ci : « Est-ce que je fais ma part dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, ainsi qu'il l'a ordonné ? Dieu a pourvu à la publication de livres qui contiennent le message du royaume ; il a pourvu par le radio à l'extension du message parmi le peuple, de loin et de près ; il a veillé à ce que ses oints puissent aller visiter les affamés avec les livres et la littérature pour les mettre à même de lire et d'acquérir la connaissance du plan. Est-ce que je fais mon possible pour remettre ce message au peuple comme témoin du nom de Dieu ? Si je ne le fais pas, est-ce parce que je crains le reproche qui m'atteindra si je le fais ? Ai-je peur de quelque partie de son organisation, ou de quelque dommage qui pourrait m'arriver ? Est-ce que j'aime suffisamment mon Dieu pour faire ce qu'il m'a demandé de faire ? Après un soigneux examen de lui-même, accompagné de prière, que chacun fasse ce qu'il pensera que Dieu voudrait qu'il fit.

[36] Il y a plusieurs assemblées dans lesquelles des frères nommés anciens s'opposent à l'œuvre du service. Le Seigneur seul sait si les yeux leur seront jamais ouverts pour reconnaître leur erreur. Dans les assemblées fourvoyées par ces aveugles conducteurs, il y a quelques membres dont les yeux pourraient s'ouvrir dans un temps où ils regretteront grandement d'avoir suivi ou craint des hommes. Tout consacré est responsable de lui-même devant Dieu. Ceux-là sont donc avertis de ne pas se laisser fourvoyer par des hommes. Cependant, il est satisfaisant de constater qu'il n'y a pas beaucoup d'opposants, et que peu d'assemblées les toléreront longtemps. Cela est prouvé par les rapports qui montrent qu'aujourd'hui il y a un plus grand nombre de personnes engagées activement dans le service qu'auparavant, bien qu'en 1927, un nombre inférieur ait célébré la commémoration de la mort du Seigneur. C'est un signe favorable. L'Eternel des armées donnera à ces fidèles la victoire par Christ.

QUESTIONS BEREENNES

Quelle raison avons-nous de croire que Jéhovah Dieu voudrait maintenant que la classe du serviteur comprit le sujet de cet article : la crainte ? Pourquoi instruit-il cette classe sur ce point ? Définir le terme crainte. Quels sont les cinq gradations contenues dans ce mot ? Donner des exemples tirés des Ecritures pour illustrer chacun. Sur quoi toute crainte est-elle basée ? § 1, 2.

Faire la distinction entre la bonne crainte et la crainte déplacée. Comment peut on dire que la crainte de Jéhovah Dieu est le commencement de la sagesse ? Quels pas fera celui qui est exercé par l'esprit de crainte ? Pourquoi ? § 3—5.

Quelle est la signification biblique du terme sainteté ? Qui parmi le peuple du Seigneur a vraiment sujet de craindre ? § 6.

Quels genres d'hommes peuvent, d'après les Ecritures, être classés parmi les insensés ? De quelle manière la crainte de l'homme peut-elle tendre un piège ? Faire la distinction entre une bonne vénération et une vénération déplacée envers ceux qui travaillent au service du Seigneur. § 7—9.

Montrer quelle est la vrai communion parmi les chrétiens et laquelle ne l'est pas. Quelles méthodes Satan emploie-t-il pour détourner le peuple de son Dieu ? § 10, 11.

Quelle mission a été donné à l'église ? Pourquoi le clergé a-t-il pris la direction opposée ? Quel parallèle existe-t-il entre le clergé contemporain à la première venue du Seigneur et celui contemporain à son second avènement ? § 12—15.

Quel changement de tactique le clergé fit-il pendant la moisson qui marque la fin de l'âge ? Quel en était le but ? Rendre compte du grand développement apparent des différentes dénominations religieuses depuis le commencement de la moisson. § 16—18.

De quelle manière la guerre mondiale a-t-elle démontré le véritable état du clergé ? Pourquoi ont-ils approuvé spontanément la Société des nations ? § 19, 20.

Quelles instructions ont été données au peuple du Seigneur au sujet de son attitude envers la fédération des églises ? Quelles bénédictions le Seigneur a-t-il répandues sur tous ceux qui ont obéi à ses instructions ? § 21, 22.

Que veut dire la phase d'Elie de l'œuvre du Seigneur ? Qu'entreprit la Jézabel antitypique contre l'œuvre d'Elie ? Qu'en résulta-t-il ? Comment le Seigneur fortifia-t-il alors son peuple ? Sous ce rapport, expliquer Esaïe 13—15. § 23, 24.

Que signifie la volonté de Jéhovah ? Quel est le commandement positif que reçut la classe du serviteur depuis 1918 ? Quelles bénédictions reçurent ceux qui obéirent avec joie ? Rendre compte de leur absence de crainte en ce temps-ci. Comment les membres de cette classe pourraient-ils s'exposer à un grand danger ? Auquel d'entre eux l'entrée dans le royaume sera-t-elle largement accordée ? § 25—28.

Quels indices présagent une grande épreuve dans un avenir rapproché pour les fidèles disciples du Seigneur ? Pourquoi ? Quelle protection a été promise à cette classe ? Tous ceux qui appartiennent maintenant à cette classe resteront-ils fidèles jusqu'à la fin ? Donner les raisons de votre opinion ? § 29, 30.

A qui le Seigneur Jéhovah donnera-t-il le royaume ? Quels passages bibliques indiquent que ceux-là passeront par de dures expériences ? Pourquoi le Seigneur, faisant allusion à cette classe, l'appelle-t-il le reste ? § 31, 32.

Quels devoirs les frères ont-ils à remplir mutuellement ? Quelles sont les dix questions qui ont été suggérées comme aide personnelle à ceux qui désirent remplir leur alliance en ce temps-ci ? Qui, parmi le peuple du Seigneur, semble occasionner le plus de dissension dans les assemblées ? Quelle est probablement l'explication de cet état ? Qui remportera finalement la victoire ? § 33—36.

CONFIANCE

En toi, Seigneur ! j'ai mis ma confiance,
Ton puissant secours m'assiste tous les jours ;
Seul, tu fais mon espérance.
En toi, Seigneur ! j'ai mis ma confiance,
Et c'est pour toujours.

Comme un enfant regarde vers son père,
Moi, levant les yeux, je cherche un Père aux cieux
D'où me vient force et lumière.
Comme un enfant, je regarde à mon Père,
Paisible et joyeux.

UN CONGRES DE SERVICE

(W. T. 1er Octobre 1927)

« Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » — Jean 18 : 37.

EN DECEMBRE de l'année dernière il fut décidé que le congrès œcuménique de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible aurait lieu en 1927 à Toronto (Canada), et les faits nous montrent aujourd'hui que cette décision fut inspirée du Seigneur. Naturellement Satan et ses agents s'y opposèrent et, comme toujours, mirent tout en œuvre pour provoquer le plus d'ennuis possible. Toronto possède un comité de congrès. Celui-ci invita la Société à y tenir leur congrès. Le préfet et d'autres personnalités influentes, comme aussi le Kiwanis Club appuyèrent cette invitation. Le *Daily Star* la soutint également, se déclarant prêt à donner large publication aux événements du congrès. Mais ayant, au mois de mars, demandé à ce journal de préciser ce qu'il réserverait chaque jour dans ses colonnes pour nos publications, sa réponse fut vague, mal définie. Insistant sur la question pour la tirer au clair, il devint évident que le *Star* n'accorderait pas une publicité suffisante aux affaires du congrès.

Dès lors, la Société s'efforça de déplacer le siège de ce congrès à Détroit (Michigan) où des citoyens éminents offrirent de grands avantages. Le comité de congrès délégua son représentant à Brooklyn, où il fit valoir des arguments convaincants en faveur du congrès du déplacement. Mais, bien que les dirigeants de la Société eux-mêmes fussent d'accord avec cette solution, des obstacles surgirent paraissant empêcher qu'il en fut ainsi, et l'on décida finalement que le congrès se tiendrait à Toronto.

Pour satisfaire aux besoins de sa publicité, la Société prit alors des dispositions pour éditer son propre journal, sortant de ses propres presses. C'était une entreprise d'envergure, mais quand les hommes sont animés par l'esprit du Seigneur et s'efforcent de leur mieux, le Seigneur couronne leurs efforts. Des membres en charge au bureau de Brooklyn prirent donc cette tâche à cœur, travaillant jour et nuit pour faire sortir de presse *Le Messager* qui, en cinq éditions successives et avec plusieurs illustrations intéressantes, rapportait tout ce qui se passait au congrès. Chaque édition fut tirée à plus de 20 000 exemplaires, et 100 000 de l'édition souvenir furent imprimés et distribués. Les participants à ce congrès furent enchantés de ce *Messager* et la demande dépassa les quantités fournies. La publication de ce journal fut une occasion de service, et les frères qui travaillèrent fidèlement à l'accomplissement de cette tâche eurent lieu de s'en réjouir et en furent grandement bénis. En plus du personnel du bureau de Brooklyn, frère C. E. Stewart de St. Paul s'était mis à disposition. Le *Watch Tower* reconnaît avec plaisir les services qu'il a rendus.

Le *Star* de Toronto ignora pour ainsi dire le congrès. De façon très aimable et au nom de la ville de Toronto, Monsieur le préfet Foster ayant souhaité la bienvenue aux membres du congrès, le président de la Société répondit à ce discours d'hospitalité. Le préfet déclara entre autres que ce congrès était l'un des plus grands qu'il ait vus à Toronto. Mais de tout cela le *Star* ne souffla mot, ne releva pas même que le préfet avait été présent. Nous nous devons de relever ici que la population de Toronto, ses représentants officiels, ainsi que les employés chargés du trafic, se sont montrés pleins de respect et de prévenance envers les participants au congrès, ce qui a été très apprécié. La presse, par contre, et les prédicateurs eurent l'attitude méchante, ce à quoi il fallait s'attendre. Un prédicateur, entre autres, a prétendu que « les Etudiants de la Bible ont peu de sens, et que moins on en parle mieux cela vaut ». Evidemment ce ne fut pas l'opinion de la population de Toronto qui assista très nombreuse au congrès, tandis que quantité d'autres personnes s'exprimaient très favorablement à son égard.

Il avait été décidé de ne pas annoncer la conférence publique dans les journaux, mais d'imprimer plutôt 100 000 bulletins qui l'annonceraient et seraient distribués au public par les soins des frères et sœurs présents au congrès. Ce fut une occasion de service dont nos amis furent enchantés. Leurs efforts furent récompensés et une foule de citoyens se rendit au Colisée pour la conférence publique du dimanche après-midi. Les événements qui se sont déroulés à Toronto ont démontré que, pour annoncer la vérité, le peuple de Dieu n'est pas dépendant de la presse.

PARTICIPATION

Des trains spéciaux comblés d'Etudiants de la Bible arrivèrent de Chicago, de New York, et d'autres lieux. Des voitures réservées, accouplées aux trains réguliers en transportèrent des quantités d'autres. Il en vint aussi en grand nombre par automobiles. Des consacrés affluèrent de tous les coins et recoins des Etats-Unis, d'autres d'Ecosse, d'Angleterre, d'autres encore d'Allemagne, de Scandinavie, de Suisse, de la Jamaïque, de l'Amérique du Sud, de l'Australie. Vers le milieu de la semaine plus de 8000 personnes assistèrent régulièrement au congrès. La participation la plus forte fut constatée dimanche après-midi, alors que le grand auditoire était comble, toutes les places debout occupées et un deuxième auditoire dans le voisinage immédiat également bien rempli, celui-ci relié par fils et amplificateurs avec la tribune de l'orateur pour que chacun puisse entendre facilement. L'assemblée pouvait être composée de 15 000 personnes environ.

En plus des auditeurs de langue anglaise réunis au Colisée, d'autres groupes parlant différentes langues s'étaient assemblés sous la présidence de frères parlant français, allemand, grec, syrien. Outre cela, un autre congrès se tenait à Détroit, desservi par des frères parlant polonais, ukrainien, lithuanien, hongrois, etc. Frère Coward présidait cette assemblée. Des rapports paraîtront dans le *Watch Tower* de ces différentes langues.

Un grand nombre de consacrés d'autres pays du monde saluèrent le congrès soit par télégramme, soit par câble. De Melbourne (Australie), de Bombay (Indes), de Vienne, (Autriche), de Scandinavie, de l'Europe continentale, de Grande-Bretagne et des îles de la mer nous parvinrent des salutations fraternelles et des messages d'amour. Beaucoup de ces amis n'avaient pu venir en personne mais leur cœur était à Toronto et leurs prières montaient en faveur de ceux qui s'y trouvaient réunis. Des messages furent également envoyés de toutes les villes des Etats-Unis et du Canada par ceux qui avaient

été retenus eux aussi. En vérité ce fut une assemblée générale du peuple de Dieu, présent de corps ou non.

NOURRISSANT LA MULTITUDE

Afin de faciliter les membres du congrès, des dispositions avaient été prises pour nourrir la multitude au Colisée même. Soutenu financièrement par la Société, le ravitaillement fut une économie réelle pour nos amis, les repas étant servis à moitié du prix qu'il aurait fallu payer au restaurant.

LES ORATEURS

W. F. Salter, président du congrès, était assisté de R. J. Martin du bureau de Brooklyn. Le congrès s'ouvrit le lundi 18 par une réunion de témoignages et de louange. Dès le début un esprit de grand enthousiasme se manifesta pour le Seigneur et sa cause ; cet esprit resta le même tout le temps que dura le congrès. Des frères et sœurs venant des quatre coins du pays avaient apporté leurs instruments, et rapidement un orchestre s'était organisé en collaboration d'un chœur bien soutenu pour conduire le chant.

Le temps accordé aux conférenciers ne permit pas de les entendre tous. Des discours furent prononcés par les frères suivants : I. F. Rutherford, G. S. Kendall, A. H. Macmillan, T. J. Sullivan, W. E. van Amburgh, F. H. Dougherty, H. S. Murray, J. C. Watt, Geo. Draper, M. A. Howlett, C. A. Wise, F. W. Franz, E. D. Orell, D. Haslett, R. H. Barber, J. P. Holmes, J. Hemery, R. J. Martin, M. L. Herr, C. W. Cutforth, Geo. Young, C. Roberts, W. L. Pelle.

Le discours d'ouverture fut prononcé par frère Kendall sur le sujet : « Vainqueurs ». Il démontra que Jésus fut vainqueur pour s'être conformé en tout point à la Parole de Jéhovah et que ceux qui veulent être vainqueurs doivent de même se laisser guider par la Parole de Dieu. C'est pourquoi l'Etudiant doit avancer avec la lumière de la vérité que Dieu donne à son peuple, saisir toutes les occasions de service pour prouver son amour pour le Seigneur et sa vérité.

Le manque de place ne nous permet pas de donner dans le *Watch Tower* un résumé de tous les discours ; nous ne pouvons que mentionner quelques points saillants :

Frère Macmillan parla d'Elie et d'Elisée comme types ; dans ce sens Elie accomplit un travail de rétablissement parmi les Israélites. Dans son activité au service de Dieu, il représente le travail que doivent accomplir encore d'autres serviteurs de Dieu. Jean Baptiste fut la réalisation miniature du type d'Elie. Son ministère rappela beaucoup de Juifs au sentiment de leur vrai rapport à l'alliance de la loi. Mais ce n'était pas encore l'accomplissement parfait de la prophétie. Le type d'Elie trouva son accomplissement dans l'activité du serviteur de Dieu, des années 1878 à 1918. Avant cette époque, la chrétienté était plongée dans de nombreuses erreurs, avait perdu de vue quantité de vérités essentielles du plan de Dieu. Conduits, dirigés par le Seigneur présent, le travail des vrais disciples de Christ fut de rendre au peuple de Dieu les vérités premières, et cette tâche fut achevée en 1918 alors que le Seigneur entra dans son temple. Le fait qu'Elisée fut oint en lieu et place d'Elie signifie que ce dernier devait accomplir un certain travail pour une époque déterminée, travail qu'Elisée avait ensuite pour mission d'achever. Dans l'antitype, l'église fut pareillement engagée dans un certain travail jusqu'à une époque donnée, une phase différente de ce même travail devant ensuite s'achever. 1918 a été le point tournant de ces deux périodes. Ceux qui ont compris que l'église passait alors d'un travail à un autre et qui sont entrés dans l'esprit de ce nouveau travail, ceux-là sont entrés aussi dans la joie du Seigneur. En harmonie avec cette explication, nous voyons que le Seigneur a projeté une lumière plus grande sur la Parole au cours de la période de travail de l'église typifiée par Elisée, parce qu'il est nécessaire pour elle de posséder cette lumière et que chacun qui l'apprécie participe avec joie à n'importe quelle branche de service qui peut lui être offerte.

Le mardi matin, frère Van Amburgh traita du « Drame des Ages » suivi de frère Dougherty sur « Le motif et la mission du vrai chrétien ». Ces deux sujets furent bien accueillis et encouragèrent les frères et sœurs.

Dans l'après-midi ce furent les frères Watt et Draper qui s'adressèrent à l'assemblée. Frère Watt parla de la protection de Dieu envers ses témoins. Il rappela que l'Eternel a prévu une protection spéciale pour le reste de son peuple qui, dorénavant, doit témoigner du royaume. Quel encouragement pour tous ceux engagés dans le service, qui croient avec confiance que Dieu peut et veut protéger ceux qui proclament avec hardiesse la vérité.

Frère C. J. Woodworth devait parler au congrès mercredi matin, mais absorbé par l'édition du *Messager* il lui fut impossible de tenir cet engagement. Frère M. A. Howlett le remplaça et traita de « La présence du Seigneur ». Dans l'après-midi du même jour, frère Fred. W. Franz parla sur « Le différend de Dieu avec les nations ». Il releva le fait que les gouverneurs du monde sont maintenant placés devant le résultat inévitable ; qu'il faut, aujourd'hui, que chacun et en particulier ceux qui gouvernent sachent envisager la situation telle qu'elle est. Il fit ressortir que la controverse s'est engagée entre Dieu d'une part, Satan et son organisation de l'autre, et que l'église doit maintenant informer le monde de ce grand conflit final.

Frère Orrell parla de « La gloire de Dieu révélée », montrant que le serviteur de l'Eternel est le peuple de Dieu oint sur la terre, dans le corps de Christ, avec Christ pour tête ; que la tâche de ce serviteur est maintenant, et en particulier, de faire connaître le nom de Jéhovah. Ceux qui se sont vraiment donnés au Seigneur saisiront donc joyeusement chaque occasion de service.

Le président de la Société adressa la parole au congrès, mercredi matin, sur « La mission du chrétien », et vendredi matin sur « L'anéantissement des puissances de ce monde ». Ces deux discours furent émis du colisée par radio, empruntant station CKCX. Les deux sujets paraîtront au complet dans *la Tour de Garde* en temps opportun.

Frère Rutherford révéla, entre autres, le point suivant: « Il en est aujourd'hui qui occupent dans l'église le poste responsable d'ancien et qui insistent à garder bien des choses insensées nous venant de Babylone, qui ne veulent pas encourager leurs frères à prendre part au service, qui eux-mêmes refusent de participer à ce service, objectant à la vérité exposée dans *La Tour de Garde* et décourageant ainsi leurs frères à l'étudier. Ils disent ridicule la suggestion d'aller de porte en porte présenter au monde le message du royaume. Leur attitude provoque le découragement et la division parmi les frères. Pour les fidèles le temps est venu de les désigner et de les éviter, de leur signifier que nous ne pouvons plus confier le poste d'anciens à de telles hommes. Il faudrait

les prier de se contenter d'un siège en arrière jusqu'à ce qu'ils aient appris à coopérer à l'œuvre du Seigneur.» Et frère Rutherford ajouta : « Je désire m'assurer du sentiment du congrès à l'égard de cette déclaration. Que ceux qui croient que cette manière de voir est la bonne, c'est-à-dire que les anciens ont pour mission d'encourager les frères au service, de les encourager à l'étude de *La Tour de Garde*, qu'ils ont à diriger eux-mêmes le service en se rendant de porte en porte, que ceux encore qui estiment que les anciens refusant de le faire doivent être priés d'occuper un siège en arrière, que ceux-là manifestent leur approbation en se levant.»

L'assemblée entière se leva d'un même sentiment, prouvant par là son complet accord avec les paroles qui venaient d'être prononcées. Probablement quelques anciens présents firent exception, estimant peut-être que le service n'est pas nécessairement la chose importante ; toutefois l'expression puissante du même sentiment exprimé par tant de frères à la fois devrait maintenant les encourager à se mettre au pas.

L'orateur ajouta : « Il est manifeste que les expériences de Gédéon quant à la division de sa troupe ont une signification actuelle. Les craintifs devraient retourner à la maison, car nous sommes au moment de l'action. Chacun qui aime le Seigneur désirera prendre part au témoignage qui doit être maintenant donné à son nom. Les orgueilleux et les craintifs n'auront aucune part dans ce travail.»

Le vendredi ce fut encore aux frères Haslett, T.J.Sullivan et H. S. Murray de se faire entendre, lesquels, tous en parfait accord avec la vérité présente, encouragèrent les frères à l'activité au service du Seigneur. Le manque de place ne nous permet pas de reprendre les différents points de ces discours.

Frère R. H. Barber parla sur le baptême, discours qui fut émis pas radio, après quoi 103 frères et sœurs symbolisèrent leur consécration par l'immersion dans l'eau.

Le soir du même jour, frère W. L. Pelle et frère J. P. Holmes s'adressèrent à l'assemblée qui goûta tout spécialement les pensées de frère Holmes relevant les preuves d'approbation que nous avons aujourd'hui du Seigneur dans notre activité pour témoigner à son nom.

Dimanche matin ce fut frère Hemery de Londres qui développa le texte : « Un peuple à son nom ». Ce fut un sujet d'actualité et d'encouragement pour tous les frères et sœurs. Frère Macmillan lui succéda à la tribune.

Le lundi, les frères Herr, Cutforth, Young et Roberts furent entendus, et ceux qui étaient restés pour cette dernière journée encore furent fortifiés, encouragés, largement récompensés, d'avoir consacré au congrès un jour de plus.

PROGRAMMES AU RADIO

Les programmes du soir furent émis du studio par station CKCK. Des postes récepteurs puissants avaient été installés au Colisée et le congrès s'y rassemblait pour écouter les exécutants invisibles. Ils s'agissait de musique instrumentale, de chants religieux exécutés par les chœurs des stations WBBR et WORD soutenus par des chanteurs participant au congrès. Il y eut aussi des solos et des duos. Les programmes radio furent exécutés au complet par des Etudiants de la Bible. En plus de la musique, chaque soir une conférence fut donnée et à différentes reprises eurent lieu des déclamations par des artistes du congrès. L'auditoire du Colisée jouit énormément de ces programmes radio si l'on en juge par le nombre des auditeurs et leur attention soutenue. Il est aussi certain que quantité de personnes étaient aux écoutes, tant à Toronto que dans le voisinage, ce qui fut confirmé aux participants du congrès par les nombreuses remarques du public. Le radio fut un splendide moyen d'intéresser le public et de porter à sa connaissance que la conférence à son intention aurait lieu le dimanche après-midi.

Une partie des programmes du congrès, y compris des chants exécutés par l'assemblée toute entière et les discours de certains orateurs, furent émis du Colisée par station radio CKCK.

Le poste émetteur de cette station est situé à dix milles du centre de Toronto alors que le studio se trouve dans le bureau même de la Société : Irwin Avenue. Des fils privés relient le studio au poste émetteur ; d'autres lignes furent tirées du poste émetteur au Colisée d'où était émise une partie des programmes publics. Les chants de louange à Jéhovah furent un des événements publics du congrès. Huit mille voix mues par l'esprit du Seigneur se firent entendre en joyeuse harmonie et résonnèrent à travers Toronto, Ontario et tous les Etats. Frère B.M. Rice, chef de programme à la station radio WORD, de Chicago, conduisait le chant au Colisée. Il avait sous sa direction personnelle une section de chanteurs bien organisés et un orchestre splendide. Tout le congrès se joignit donc aux chants qui furent émis par radio. Ce fut un magnifique moyen de témoigner au nom de Jéhovah, et il n'est pas douteux que nombreux ont été les auditeurs fortifiés et réjouis de savoir qu'il y a sur cette terre des hommes et des femmes sincères, fidèles au Seigneur.

JOURS DE SERVICE

Les jeudi et samedi furent spécialement mis à part pour travailler dans le champ d'activité. Les frères Johnson et Bird avaient eu a organiser ce travail. Pour être exécuté dans un rayon de cinquante milles autour de Toronto, le pays fut partagé en secteurs, répartis à différents groupes dont chacun d'eux sous la conduite d'un capitaine. Bien des frères étaient venus au congrès en automobile en sorte que les jours de service environ 500 automobiles circulaient, chargées de travailleurs et de littérature. Dès huit heures du matin ceux-ci se rassemblèrent au Colisée puis partirent pour le champ d'action sous la direction de leur capitaine respectif. La voie avait été préparée par le radio, le public savait que des travailleurs étaient à l'œuvre, qui firent toutes sortes d'expériences intéressantes.

Il serait impossible de mentionner ce qu'elles furent toutes au cours de ces deux jours de service. Le jeudi après-midi, les travailleurs se rassemblèrent au Colisée pour se faire part de leurs expériences. Frère Bird présidait cette réunion de témoignage. Un grand enthousiasme y fut manifesté. Ce fut vraiment un beau jour pour la petite armée du Seigneur revenant de son travail et d'avoir témoigné au nom de Jéhovah. Les ouvriers du Seigneur doivent maintenant informer le monde au sujet de Dieu et de son royaume. C'est une joie d'accomplir cette mission parce qu'elle réconforte et encourage tant d'humains et qu'elle glorifie le saint nom de Dieu.

Le samedi, deuxième jour de service, fut réservé à la ville de Toronto. Par une pluie torrentielle, et tombant sans arrêt, nos frères s'en sont allés courageusement, emportant avec leur littérature les bulletins annonçant la conférence publique du dimanche après-midi. Ce moyen

d'annoncer la réunion publique fut une autre occasion de service, occasion de grande joie pour le peuple de Dieu. Environ 35 000 volumes furent placés au cours de ces deux jours de service, ainsi que des milliers d'exemplaires du *Messager*. Nombreux furent ceux qui entendirent ainsi parler du Seigneur et de son royaume. Ce fut pour tous aussi une occasion de service et il semble bien que chacun au congrès en ait profité joyeusement. Quelques-uns, âgés ou infirmes, ne purent se déplacer, mais travaillèrent au Colisée pour expédier le *Messager* à tous ceux qui n'avaient pu assister au congrès. Ils eurent également l'occasion de se réjouir à ce service.

POURQUOI SUR LA TERRE

Aucune plainte ne se fit entendre tout le temps que dura le congrès. Il n'y eut personne pour écouter des commérages. Chacun paraissait heureux, d'autant plus que le Seigneur offrait à chacun une occasion de faire quelque chose à la gloire de son nom. On n'entendit pas non plus poser cette question : « Quand serons-nous enlevés ? » Les frères qui vraiment aiment le Seigneur n'ont plus cette anxiété qui veut nous faire quitter la terre avant le temps marqué par Dieu. Ils comprennent mieux aujourd'hui pour quelles raisons les membres de l'église sont encore ici-bas. Jésus-Christ, le fils bien-aimé de Jéhovah, passa trois ans et demi à un dur service pour la raison que nous donnent les paroles prononcées devant Pilate : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est né de la vérité, écoute ma voix.» — Jean 18 : 37.

Ses vrais disciples apprécient maintenant le fait que Dieu veut qu'un témoignage puissant soit donné à son nom devant les peuples de la terre, témoignage qui doit se poursuivre jusqu'au temps marqué par Dieu pour le renversement de l'organisation de Satan. Les disciples du Seigneur savent donc que pour cette raison ils sont nés et que dans ce but ils sont sur la terre, pour rendre témoignage au nom de Jéhovah. Il est à espérer que les frères qui jusqu'à ce jour se sont opposés au service en comprendront maintenant mieux la nécessité et voudront se mettre à la tâche pour entrer, eux aussi, dans la joie du Seigneur, faute de quoi ils doivent s'attendre à être ébranlés parce que tout ce qui peut être ébranlé doit maintenant être ébranlé (Hébreux 12 : 26). Que les craintifs se retirent à l'arrière.

Que tous ceux qui ont fait alliance avec Dieu réalisent bien que l'heure est là ! Qu'il s'agit dorénavant de prouver fidélité aux termes de l'alliance conclue ! Et la part du chrétien dans cette alliance c'est d'accomplir la volonté de Dieu ; sa part a toujours été telle. La Parole de Dieu est une avec les faits résultant de la révélation du plan de Dieu, le doute ne peut subsister que la volonté de l'Eternel est qu'aujourd'hui le témoignage soit donné. C'est pourquoi *La Tour de Garde* attache une telle importance aux questions du service, pour le bien de ceux qui ont convenu d'accomplir la volonté de Dieu. *La Tour de Garde* serait infidèle à sa mission, manquerait de loyauté envers Dieu si elle n'exhortait pas aujourd'hui les frères et sœurs à participer au service.

REUNIONS DU SERVICE

Pour trois jours au moins, durant le congrès, des réunions furent réservées aux colporteurs et directeurs locaux, qui vraiment en furent bénis. On y discuta de la meilleure manière de présenter la vérité au monde ; plusieurs suggestions heureuses furent entendues. Ces réunions furent très fréquentées par les anciens des différentes ecclésias, présents au congrès. Quelques-uns protestèrent bien contre une telle activité dans le service, mais ils parurent changer d'opinion, et leur opposition disparut après avoir entendu les arguments spirituels avancés par d'autres frères présents. Quelques-uns même de ceux qui autrefois rêvaient aux étoiles parurent se réveiller et reconnaître leur erreur, admettre que maintenant il faut travailler. Ils firent part de leur décision de se mettre à la tâche sitôt de retour dans leur foyer. Il fut généralement reconnu au cours de ces réunions qu'il serait profitable de vouer plus de temps au service du dimanche matin, à parcourir le champ d'action et à entrer en contact direct avec les gens pour les inviter aux réunions devant se tenir au cours de la même journée. La Société prendra connaissance avec plaisir des rapports qui lui parviendront à mesure que cette partie de l'œuvre progressera.

UN MIRACLE

Les miracles ne sont pas l'œuvre d'humains, ils sont l'œuvre du Seigneur. Mais pour les accomplir le Seigneur prend parfois des hommes comme instruments. Un miracle est un événement contraire à l'ordre des choses, c'est une manifestation extraordinaire. Le fait que la conférence publique donnée au Colisée fut émise par radio n'est pas un miracle en lui-même, puisque d'autres conférences ont déjà été données par radio. Ce qui fut un miracle, c'est que cette conférence fut émise par 53 stations simultanément, que la fédération des églises dut à cet effet céder l'heure qui lui était habituellement réservée, que les propriétaires des stations émettrices n'ont en général aucun intérêt à la vérité, qu'ils font, au contraire, partie d'une autre organisation. C'est pourquoi cette vaste émission fut un miracle ; la main du Seigneur s'y reconnaît, c'est le Seigneur qui le fit. Ce témoignage immense à la vérité n'est donc l'œuvre d'aucun homme, ni d'aucun groupe d'hommes. Brièvement résumés, voici les faits qui permirent l'utilisation de cette vaste retransmission.

Alors que la station radio WBBR était en construction (Station émettrice à l'usage réservé du *Watch Tower* — note du traducteur), le propriétaire de cette station s'entendit avec celui de la station WJZ en vue de se partager le temps d'émission. Cette entente ne fut pas observée. Puis il fut déterminé que WBBR émettrait sur une longueur d'onde de 416,4 mètres et WBBR profita de cette longueur d'onde pour quelques mois. Mais la Commission fédérale du Radio retira cette autorisation de travailler sur une longueur d'onde aussi avantageuse et transmis cette faveur à une autre station du district de Chicago, alors que la station WBBR n'avait plus droit qu'à une longueur d'onde de 256,3 mètres. Aux termes du Radio Act 1927, WBBR alors actionna la Commission fédérale du Radio en vue d'obtenir une longueur d'onde plus favorable, demandant que l'entente première resta maintenue.

Le cas fut entendu à Washington les 14 et 15 juin. A l'audience, Mr. Aylesworth, président de la Compagnie nationale d'Emission, occupait le siège de la défense en faveur de cette Compagnie ainsi que des stations WEAF et WJZ. Il fit ressortir les grands services rendus au public par ces stations, les disant tels, qu'il ne serait pas juste d'accorder à WBBR une partie du temps d'émission et cela malgré que les stations WEAF et WJZ aient des longueurs d'onde différentes. L'interrogatoire était contradictoire. Il fut répondu par le président de l'Associa-

tion des Etudiants de la Bible. Ses arguments tendaient à prouver que les hommes d'affaires influents, la haute politique et les prédicateurs en vue cherchent à s'assurer le contrôle des émissions radio pour déterminer de ce que le public doit entendre. Mr. Aylesworth avait déclaré qu'un certain nombre de financiers, d'hommes d'Etat et d'église avaient libre usage des stations en discussion et d'autres encore s'y rattachant. Alors il lui fut fait cette observation : « Votre intention est de transmettre au monde par radio les messages des gros financiers, des politiques proéminents et des hommes d'église les plus connus ». Ce que Mr. Aylesworth confirma.

Alors cette autre question lui fut posée : « Si vous étiez convaincu que le grand Dieu de l'univers poussera sous peu son plan à exécution en vue de bénir toutes les familles et nations de la terre par la paix, la prospérité, la vie, la liberté, le bonheur, seriez-vous disposé à faire le nécessaire pour transmettre cette nouvelle par radio ? » — Evidemment, il eut été difficile à Mr. Aylesworth de dire que non. Sa réponse fut donc affirmative. Puis de lui-même il déclara qu'il serait heureux d'émettre au radio une conférence du président de l'Association des Etudiants de la Bible. Ce fut un joyeux moment.

Méchamment et faussement, le *New York Word* a prétendu que Mr. Aylesworth n'en était arrivé là que poussé par un défi du président de l'Association des Etudiants de la Bible. Au contraire, l'incident fut si heureux, prit à un moment donné une tournure si plaisante, que celui même qui posa la question précitée dit à Mr. Aylesworth, en présence de la Commission: «Vous êtes bien un des hommes les plus intéressants que j'aie connus ! ».

Qu'il soit dit à l'honneur de Mr. Alesworth qu'il tînt fidèlement parole, en sorte que les émissions purent être lancées du Colisée de Toronto (Canada) en parfaite liaison avec les stations WEAF et WJZ de New York. La conférence fut donc émise du Colisée, reprise par ces deux stations et lancée sur leurs trois grands circuits bien connus : rouge, bleu et orange, qui s'étendent de Maine à la Californie et du nord au sud des Etats-Unis. Et l'on réussit à mettre en circuit encore quelques stations canadiennes. Ce fut un travail énorme, tant pour la Compagnie nationale d'Emission que pour les représentants de l'Association des Etudiants de la Bible. Un courrier considérable fut échangé par poste et télégrammes avec les stations émettrices aux Etats-Unis et au Canada. Des câbles furent lancés entre l'Amérique et l'Europe, l'Afrique du Sud et l'Australie. Dans ce réseau de stations nombreuses se trouvent comprises deux stations superpuissantes : Schenectady et Pittsburgh. Ces deux stations émettent sur longueurs d'ondes réduites et chacune à 30 000 watts de puissance.

Jamais encore dans l'histoire du monde de telles dispositions n'avaient été prises pour transmettre la voix humaine ; jamais dans l'histoire du monde les paroles d'un homme n'avaient parcouru de telles distances, transmises par radio. C'est pour toutes ces raisons qu'on peut dire que ce fut un miracle qu'autant de stations radio aient pu être enchainées pour l'émission d'une conférence sur le plan de Dieu. Ce fut possible parce que le Seigneur y mit la main. Ce doit être là un grand encouragement pour tous ses témoins sur la terre.

S'adressant directement à un auditoire de 15 000 personnes ou plus à Toronto même, l'orateur fut entendu avec autant de clarté, sinon mieux, par un vaste auditoire invisible réparti de Maine à la Californie, du Canada à l'Amérique du Sud.

D'une communication parue dans la presse en juin 1927, émanant du président de la Compagnie nationale d'Emission, nous relevons ce qui suit : « Notre réseau relie 25 stations par la base d'opération de WEAF. A l'appréciation de Mr. Aylesworth, ce premier circuit dessert 75 440 000 particuliers disposant de 4 263 000 postes récepteurs. Un deuxième circuit de sept stations dessert un territoire occupé par 66 000 000 de personnes avec 3 703 000 postes récepteurs. Un troisième circuit dessert sept stations de cinq grandes villes. » — La conférence de Toronto fut émise sur ces trois circuits formant réseau complet, à quoi il faut ajouter quelques stations canadiennes. Le total des stations en opération a été de cinquante-trois. Une lettre adressée à notre bureau par la Compagnie d'Emission et datée du 26 juillet 1927, deux jours après la conférence au Colisée, dit entre autres : « J'imagine que Juge Rutherford a eu hier après-midi l'auditoire le plus considérable qu'un homme ait jamais eu au radio. Cinquante-trois stations du Canada et des Etats-Unis étaient reliées pour l'émission du programme.» —

Les deux grandes compagnies télégraphiques du Canada avaient branché des lignes spéciales au Colisée, au bénéfice des membres du congrès et à l'occasion de la conférence publique. Immédiatement après la conférence, des télégrammes affluèrent de toutes les parties du pays. De San Francisco nous parvint la nouvelle que la voix de l'orateur avait été entendue aussi distinctement que s'il s'était trouvé en présence même des auditeurs. Une semblable affirmation fut lancée de Seattle, puis de San Antonio (Texas) de Jacksonville (Floride), de New York, de tout le centre des Etats-Unis et de bien d'autres parties du pays encore. Le manque de place ne nous permet pas de rappeler ici, même en résumé, ce que disait les quantités de télégrammes reçus le soir même. Mais il peut être affirmé qu'un auditoire énorme écoutait, intéressé au plus haut point dans sa majorité, entendant la vérité pour la première fois.

L'orateur fut introduit par quelques brèves paroles de frère Martin, puis l'annonce fut lancée par Mr. Graham Mc Namee, annonceur en chef de la Compagnie d'Emission Nationale, venu à Toronto dans ce but. L'orateur lui-même commença son discours à 15 heures 12 min. précises, pour le terminer non moins exactement une heure plus tard, à une minute près. Il lut tout d'abord une résolution, puis développa son thème à l'appui. Arrivé au terme de son discours, il demanda à tous ceux de ses auditeurs qui pouvaient se déclarer d'accord avec la résolution de se lever et de manifester leur approbation par le mot « approuvé ». Et un tonnerre d'« approuvé » s'échappa de toutes les bouches de cet auditoire immense qui, unanime, se leva pour crier son approbation. Et le cri de cette multitude résonna, se propagea à travers tout le pays, et les nombreux messages reçus depuis lors prouvent que des milliers d'autres auditeurs, invisibles ceux-là, se levèrent eux aussi pour crier leur approbation. En fait, ce fut un cri d'approbation unanime d'un bout du continent à l'autre, qui pour le moins dut faire dresser les oreilles au diable et à ses acolytes. Cette résolution et le discours qui l'accompagna seront publiés au complet dans un prochain No de *La Tour de Garde*.

Un détail intéressant de cette affaire fut que, le 20 juillet, la fédération des églises de New York adressa une note aux journaux de cette ville disant qu'elle avait

dû céder l'heure d'émission habituelle de son programme, à la demande de la Compagnie nationale d'Emission. Elle appuyait sur le fait qu'elle n'avait aucune relation quelconque avec le programme qui lui avait été substitué pour cette heure, s'agissant en particulier du discours qui allait être prononcé par le président de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible. La fédération aurait dû se rendre compte qu'une telle affirmation était parfaitement inutile. De la conclusion même de son discours, il fut évident pour tout l'auditoire que l'orateur ne pouvait avoir aucun rapport, aucune relation quelconque avec la fédération des églises.

En liaison avec ce qui précède, il est intéressant d'apprendre que la fédération des églises envoya son représentant pour la défendre à l'audience convoquée devant la Commission fédérale du Radio. L'interrogatoire était contradictoire et le dit président y fut confondu à ce point que, de toute évidence, il eût préféré de beaucoup se trouver alors à cent lieues de Washington et en particulier de la salle d'audience en question.

La conférence publique donnée au Colisée, y compris tout l'auditoire invisible, est certainement le témoignage publique le plus grand qui ait été rendu à la vérité sur la terre. Par cette affirmation nous ne voulons d'aucune manière rendre gloire à l'homme. Jésus et ses apôtres avaient déjà parlé à des multitudes, mais à cette époque notre Dieu n'avait pas encore mis en action les haut-parleurs et le radio, ce qui est une autre preuve qu'aujourd'hui le temps marqué par Dieu est arrivé de proclamer aux nations de la terre qu'il est Dieu, qu'il va détruire l'organisation du diable, établir un royaume de justice et apporter à tous les peuples de la terre les bénédictions qui leur sont promises depuis des siècles. Ces faits devraient faire tressaillir le peuple du Seigneur et pousser chacun à travailler à la diffusion du message de la vérité. En temps opportun et par la grâce du Seigneur, tout chrétien consacré sur cette terre sera mis en mesure de distribuer au public le message contenu dans la résolution, ainsi que le discours qui l'a soutenu.

Il est bien connu que le *New York World* est un instrument de l'organisation de l'adversaire. Ce journal a dit tout ce qu'il pouvait dire de mal avant le congrès. Son No du 25 juillet portait en première page et gros caractères : « Le réseau géant du radio écoute le Juge Rutherford. Le plus grand des réseaux du radio répand à travers le monde un discours condamnant le clergé organisé : Par la plus grande retransmission connue dans l'histoire du monde, Joseph F. Rutherford a lancé hier à travers le monde civilisé un défi au clergé organisé, aux grands politiciens et à la haute finance taxés d'agents de Satan. Cette gigantesque retransmission comprenait deux stations de plus que celle qui suivit les phases du combat Dempsey-Sharkey, qui était un premier record. Elle comprenait trois stations de plus que celle qui fit connaître la réception de Lindbergh à Washington et A New York. «Abandonnez la chrétienté organisée — tonnait Rutherford — c'est une alliance impie contre les peuples de la terre».» —

Il est intéressant de noter que dans le même No de ce journal des membres du clergé confirment leur rejet de la Bible. Un autre titre du même journal disait : « La Bible est inutile, Holmes l'affirme. La religion de l'avenir se débarrassera de Jésus et des églises pour se tourner vers la vérité que l'homme aura trouvée.»

Il s'agit de ce même révérend John Holmes dont les paroles sont citées au volume 7 des *Etudes des Ecritures*. Dans sa déclaration du 24 juillet que publie l'article en question, il ajoute : « Le total ainsi que l'essence même de la foi du chrétien ont été détruits par la science. Vous et moi avons aujourd'hui à choisir entre la théologie chrétienne d'un côté, la science de l'autre. Pour moi je me décide chaque fois pour la science ».

Par les propos mêmes de leurs bouches, ces membres du clergé se jugent. Véritablement les yeux du monde seront bientôt ouverts à la vérité. Dans le même ordre d'idée, il est intéressant d'apprendre que la presse annonce précisément que 500 000 personnes abandonnent chaque année les églises protestantes. Elles commencent à fuir Babylone. Loué soit le Seigneur !

Pour résumer ce qu'a été le congrès de Toronto, les mêmes mots peuvent être employés de nouveau : Ce fut le meilleur de tous. C'est exact parce que jamais auparavant le Seigneur n'a béni aussi visiblement et donné à autant d'individus une occasion de service. Véritablement, ce fut un congrès de service ; ce fut donc une assemblée à la gloire de Jéhovah et de son Roi. Que tous les frères et sœurs s'encouragent en un effort augmenté pour annoncer la bonne nouvelle à tous ceux qui ont une oreille pour entendre.

NOUS TE PRIONS POUR EUX

La moisson du monde est si grande ;
Suscite donc des moissonneurs,
Et que ton esprit se répande,
O Dieu ! sur tous tes serviteurs.
Bénis leurs travaux en tous lieux ;
Seigneur, nous te prions pour eux.

Sois leur force dans leur faiblesse,
Ceins leurs reins de ta vérité,
Que ton ardent amour les presse,
Remplis-les de ta charité.
Bénis leurs travaux en tous lieux ;
Seigneur, nous te prions pour eux.

Hâte ce jour, ô notre Père !
Cet heureux jour qui doit venir,
Où devant toi, sur notre terre,
Tous les genoux devront fléchir,
Où toute langue, à ton honneur,
Dira que Christ est le Seigneur.

LA NAISSANCE DE JESUS

(W. T. 15 novembre 1927)

« Tu lui donneras le nom de Jésus, c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » — Matthieu 1 : 21.

QUELQUES siècles s'étaient écoulés depuis que Jéhovah s'était adressé par le prophète Malachie, au peuple d'Israël, lorsque l'Eternel se révéla encore une fois à lui. Ce long silence devait être une épreuve de foi et de patience pour beaucoup d'Israélites, car durant toute cette période, ils se trouvaient sous l'esclavage des Perses, des Grecs et, pour finir, des Romains, sans aucun signe de la faveur de Jéhovah à leur égard. Quelques-uns, par exemple les Macchabées, croyaient que Dieu serait avec eux s'ils essayaient de se débarrasser du joug étranger et de rétablir l'ancien ordre de choses en Israël. Mais Dieu ne leur révéla pas sa faveur ; leur effort échoua.

[2] L'établissement d'un royaume sous les Romains, avec Hérode, l'Iduméen, comme roi, avait un peu aidé à ranimer l'esprit national, car Hérode, désireux de s'assurer le royaume pour sa famille, tâcha de retenir la bienveillance des Juifs en rebâtissant le temple. Apparemment quelques-uns virent là un retour de la faveur de Dieu à leur égard ; mais il n'y eut point de lumière en Israël. Celle que les prophéties auraient donnée était cachée sous le boisseau des traditions de leurs ancêtres. Leurs conducteurs, au temps d'Hérode, ne cherchaient que leur propre intérêt. Ainsi, nous pouvons dire qu'avec ce semblant de réveil, le véritable espoir d'Israël était arrivé dans un bien triste état.

[3] Ce fut précisément à ce moment-là que Dieu manifesta de nouveau qu'il n'avait pas rejeté son peuple des siècles passés. Environ douze ans après qu'Hérode eut commencé à rebâtir le temple, un ange apparut à Zacharie, dans le temple, cependant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe. Zacharie était un sacrificateur alors âgé et sans enfants. Le messager céleste lui promit qu'un fils lui serait donné comme précurseur d'un autre enfant qui naîtrait et serait appelé le Fils du Très-Haut.

[4] Ne comprenant pas tout ce que Dieu allait accomplir pour Israël, mais saisissant la promesse qui lui avait été faite, Zacharie et sa femme Elisabeth furent bénis de Dieu ; et l'enfant, connu plus tard sous le nom de Jean-Baptiste, leur fut né. Six mois après la conception de l'enfant, l'ange Gabriel fut envoyé vers la vierge Marie, de Nazareth, fiancée à Joseph de la maison ou descendance de David. Il lui fut dit qu'elle avait trouvé grâce devant Dieu et qu'un fils lui naîtrait, celui que les Israélites attendaient. Au temps marqué son fils naquit, engendré du saint-esprit, et fut appelé Jésus, selon l'ordre donné par l'ange, car, ainsi qu'il fut annoncé, il sauverait son peuple de ses péchés.

[5] Il n'y avait là encore aucune désignation que cet enfant serait le Sauveur de tous les hommes ; car le dessein de Dieu fut avant tout de ramener à lui le peuple d'Israël, ce qui était nécessaire avant que son autre dessein de bénir le monde pût s'accomplir. Mais la nuit où naquit l'enfant, les bergers, dans les champs de Bethléhem, reçurent une information plus complète. Tandis qu'ils gardaient leurs troupeaux, ils furent saisis d'une grande frayeur à la vue d'une lumière resplendissant autour d'eux. Ce n'était pas du ciel qu'elle brillait sur eux, comme il est généralement compris ; l'ange était auprès d'eux et la lumière resplendissait autour d'eux.

[6] La visite céleste annonçait que la naissance de Jésus, aurait lieu à la ville voisine, que l'enfant était Christ, le Seigneur (Luc 2 : 11). Alors, tout à coup, les bergers furent environnés d'une multitude de créatures célestes, célébrant et louant Dieu, racontant ses desseins d'amener, par cet enfant, la bienveillance entre le ciel et la terre, et la bonne volonté parmi les hommes. — Luc 2 : 14.

[7] C'est un récit connu de tout enfant dont les parents ne laissent pas passer inaperçu cette charmante et ancienne histoire, savoir : comment l'enfant fut consacré à Dieu par sa mère et circonci selon la loi ; comment il fut préservé du cruel massacre, par Hérode, des enfants de Bethléhem ; et comment Jésus fut élevé à Nazareth.

[8] La naissance de l'enfant réjouissait le cœur de ceux qui attendaient la consolation d'Israël, car bien qu'il n'y eût pas les démonstrations auxquelles le peuple d'Israël tout entier aurait pu s'attendre ; il y eut cependant celle prouvant aux fidèles que Dieu n'avait pas oublié son peuple.

[9] Lorsque Jésus atteignit l'âge de trente ans il répondit à l'appel de son Père. Il se présenta à Jean-Baptiste diligemment occupé à son œuvre, comme serviteur de Dieu, préparant le chemin de celui qui devait venir. Jean ignorait que Jésus était celui qu'il devait baptiser, et les Ecritures indiquent que Jésus comprenait son appel par la lecture de la Parole de Dieu. Il est dit de lui qu'il se présenta à Dieu, son Père, en disant : « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » — Hébreux 10 : 7.

[10] L'homme parfait, Jésus, sans tache et irrépréhensible, sans aucun défaut, mais parfait en esprit, sentiment et corps, fut accepté de Dieu. Dès lors sa vie fut consacrée à Dieu, étant chargé du message de son Père et oint de pouvoir pour le service. Son ministère se termina par son rejet de la part de ceux auxquels il était envoyé et sa mise à mort par les Juifs et les Romains, ces derniers représentés par Pilate, procureur de Rome à Jérusalem. Dieu avait donc envoyé son Fils, son principal messager, et ceux qui avaient joui de la miséricorde et des faveurs de Dieu, pendant si longtemps, le rejetèrent ainsi que Celui qui l'avait envoyé.

[11] Mais en toutes ces choses, comme en sa mise à mort, crucifié selon la coutume romaine d'alors, les prophéties furent accomplies, de même qu'elles le furent dans sa naissance et les faits de sa vie. Il naissa lorsque les temps étaient accomplis (Galates 4 : 4) ; il mourut exactement au temps marqué, selon la prescience de Dieu (Romains 5 : 6) et exactement de la manière voulue de Dieu.

[12] Tout cela indique que les autres prophéties énoncées de la part de Dieu par ses serviteurs devaient avoir leur accomplissement. Dieu avait dit qu'il enverrait quelqu'un qui, innocent, porterait « l'iniquité de nous tous » (Esaïe 53 : 6). Ainsi Jésus mourut « pendu au bois », étant devenu malédiction pour les Juifs afin que leur malédiction puisse être enlevée. Il mourut comme prix rédempteur pour tous les hommes, afin que la sentence originelle qui avait conduit l'homme à la mort, et tout ce qui s'y rattache, puisse être effacée, et qu'ainsi s'ouvre une voie à la réconciliation et au rétablissement pour tous les hommes.

[13] L'enfant Jésus vint pour être le Sauveur du monde, premièrement en mourant pour lui afin que Dieu, pos-

sédant un prix rédempteur, puisse faire œuvre de propitiation pour le péché, faisant voir qu'il est juste parce qu'il justifie et délivre celui qui accepte son salut en Christ. Puis, trouvé fidèle en ce qu'il avait accompli et ayant de nouveau été reçu au ciel et obtenu la gloire du Père comme récompense, Jésus devait, en temps opportun, recevoir le pouvoir du royaume des cieux et délivrer tous ceux pour lesquels il mourut. — Ephésiens 1 : 11.

[14] Ainsi, l'enfant Jésus fut non seulement un signe de la bonne intention de Dieu envers l'homme et un Sauveur pour tous ceux qui croient en lui, mais il est encore destiné à devenir le Prince de la paix, à obtenir le pouvoir du royaume de Dieu sur la terre pour établir la bonne volonté parmi les hommes.

[15] La naissance de l'enfant Jésus, en ce qui concerne l'accomplissement entier de la Parole de Dieu prononcée par ses serviteurs, les prophètes, cette grande preuve visible de l'amour de Dieu envers l'homme, n'est pas en elle-même le plus grand don de Dieu accordé à l'homme. Sa mort n'est pas non plus l'événement le plus remarquable, pas plus que sa résurrection n'est l'événement le plus important dans l'histoire des humains et la révélation de Dieu envers l'homme. Ces événements, cependant grands en eux-mêmes, doivent être considérés comme une partie d'un plan qui devait parvenir à son achèvement complet.

[16] L'événement le plus grand dans l'histoire des humains c'est la venue de Jésus en puissance, lorsque Dieu envoie de nouveau son Fils sur la terre ; car avec sa venue vient la délivrance de l'homme, du péché et de la mort (Hébreux 1 : 6). La chrétienté fait grand cas de Bethléhem et de la naissance de l'enfant, et la croix est devenue le symbole de la religion chrétienne. Elle pense aux événements du passé, en Palestine, ce dont elle a raison, mais elle manque de comprendre que ces choses furent des moyens pour atteindre un but. Maintenant la chrétienté ne peut se sauver elle-même, il est trop tard; elle a été jugée et trouvée trop légère.

[17] Les systèmes religieux ont manqué de reconnaître le dessein de Dieu et de remplir leurs propres obligations, ce qui fait qu'ils sont rejetés de la faveur de Dieu, mais tous ceux de leurs membres qui rompront leurs liens et dirigeront leurs regards vers le retour de Jésus-Christ en puissance — dont la première venue fut une préparation — et vers le royaume, se préserveront ainsi de la détresse qui va promptement s'abattre sur la chrétienté, et pourront se placer sous la protection de celui qui fut né pour devenir le Sauveur de tous les humains.

[18] Le privilège des serviteurs de Dieu en ce jour — de proclamer la présence du Roi — correspond à celui des bergers de Bethléhem qui entendaient le message de l'ange; les serviteurs d'aujourd'hui parlent avec une confiance pareille à celle des bergers racontant ce qu'ils avaient vu dans les champs et ce que leur avait dit l'ange. Il appartient aux serviteurs de Dieu de proclamer maintenant un message même plus important que celui annoncé alors par les bergers. La joie de porter la nouvelle de la réintroduction dans le monde — bien supérieure à la naissance de jadis — du Fils de Dieu, reconnu comme nation née, est maintenant la part des serviteurs de Dieu. Ils proclament à tous que le temps est là; que Dieu a placé son Roi sur Sion, sa montagne sainte. Leur privilège et leur responsabilité c'est d'attirer l'attention de tous sur ce fait. Ils s'expriment avec plus d'assurance parce qu'ils possèdent une bien plus grande compréhension, la Parole de Dieu étant maintenant rendue claire, et ils savent que le message qu'ils doivent annoncer est l'accomplissement inévitable du cantique des anges. Ceux qui auront des oreilles pour entendre se mettront à l'abri des ténèbres du jour de la colère qui tombe maintenant rapidement sur les affaires de ce monde. Ceux, par contre, qui refusent d'écouter, sont avisés que Dieu a visité son peuple et que le temps est arrivé où il ne permettra plus aux hommes pervers de gouverner ; ainsi les choses mauvaises ne pourront subsister.

[19] Le message des bergers fut donné tout au début ; une succession d'événements en Israël était nécessaire avant que le peuple puisse être jugé par le message que porterait l'enfant Jésus. Nous vivons dans un temps très important, car la fin de toutes choses est là, et il est dans l'intérêt de tous ceux qui professent aimer Dieu, mais qui n'ont pas encore obéi au message du Roi et abandonné les systèmes religieux organisés, de se hâter de le faire. La parole est devenue compréhensible afin que celui qui la lit, court (Habakuk 2 : 2 — *Darby*). Celui qui court trouvera un terrain sûr pour ses pieds.

[20] Depuis que les anges chantaient à Dieu des louanges sur les champs de Bethléhem, le message de l'amour divin continua et continuera à se répandre jusqu'à ce qu'il ait retenti à travers la terre entière et que la voix forte du Fils de Dieu ait réveillé à la vie même les morts, afin qu'eux aussi aient l'occasion d'entendre cette parole de grâce.

[21] Jésus est le centre de toutes les œuvres de Dieu créées pour l'homme. Comme homme il correspondait à Adam ; car puisqu'un homme parfait avait péché et amené la condamnation dans le monde, et que tous devinrent pécheurs, ainsi, par la grâce de Dieu, un homme parfait offrit de son plein gré sa vie pour un prix rédempteur pour tous. Voilà pourquoi où le péché a abondé, la grâce a surabondé ; et, comme le péché a régné en donnant la mort, la justice régnera en donnant la vie, et alors s'accomplira la parole : « La mort a été engloutie dans la victoire. » — Romains 5 : 20, 21 ; 1 Corinthiens 15 : 54.

QUESTIONS BEREENNES

Quelle épreuve de foi et de patience les Israélites subirent-ils durant l'intervalle de la fin du récit de l'Ancien Testament au commencement du récit du Nouveau Testament? Quelles grandes puissances mondiales s'élevèrent et tombèrent en ruine durant ce laps de temps? Quelle puissance gouvernait le monde au commencement de l'ère chrétienne? Quel effort tentèrent les Juifs pour recouvrer leur liberté? Pourquoi cette tentative échoua-t-elle ? § 1.

Quelle espèce de gouvernement les Romains établirent-ils en Israël? Qui fut destiné comme gouvernant ? Quel effort fit-il pour s'assurer la bienveillance du peuple? Pourquoi, à cette époque, n'y eut-il pas de lumière en Israël ? Quand et comment Dieu manifesta-t-il derechef sa faveur envers son peuple ? § 2-4.

En quoi l'annonciation de la naissance de notre Sauveur aux bergers différa-t-elle de celle faite à Marie ? Pourquoi cette différence ? Dans quel sens la naissance de l'enfant fut-elle une épreuve pour ceux qui connaissaient les faits ? § 5—8.

Pourquoi Jésus attendit-il jusqu'à l'âge de trente ans pour commencer son ministère ? Quelle preuve fut donnée que Dieu accepta sa consécration ? Quelle preuve avons-nous que le cours entier de sa vie fut agréable à l'Eternel ? § 9—12.

Quelle œuvre notre Seigneur accomplit-il pour le monde lors de sa première présence ? Quelle est l'œuvre à accomplir durant sa seconde présence ? Quel est l'événement le plus remarquable de l'histoire humaine ? Pourquoi ? Raconter comment ceux qui professent être chrétiens manquent de reconnaître ce fait ? § 13-17.

Quels sont les deux points dans lesquels la chrétienté organisée a échoué ? Quel chemin est ouvert à ceux qui désirent échapper à la détresse qui tombe rapidement sur la chrétienté ? Quel grand privilège les serviteurs de Dieu possèdent-ils actuellement? Sous quels rapports ce privilège est-il à comparer à celui des bergers de Bethléhem ? Quel avantage avons-nous sur les bergers ? § 18, 19.

Quand et comment le chant des anges deviendra-t-il une réalité plutôt qu'une promesse ? Dans quel sens notre Seigneur Jésus est-il le centre des œuvres de Dieu pour l'homme ? Quand et comment la mort sera-t-elle engloutie dans la victoire ? § 20, 21.